

VII – Généralités sur les fonctions réelles

Dans tout le chapitre, \mathcal{D} désigne une partie de \mathbb{R} et \mathcal{P} le plan euclidien.

1/ Définitions et premières propriétés

1.1) Fonction, courbe d'une fonction

Définition

- Une application f de \mathcal{D} dans \mathbb{R} est appelée **fonction réelle d'une variable réelle**. On parlera aussi de **fonction numérique**.
- L'ensemble $\mathcal{C}_f = \{M(x, y) \in \mathcal{P} \mid x \in \mathcal{D}, y = f(x)\}$ est appelé **la courbe représentative de f** . On dit encore que la courbe \mathcal{C}_f a pour équation $y = f(x)$.

Remarque : lorsque l'ensemble de définition de f n'est pas donné, on le détermine en recherchant toutes les valeurs de x pour lesquelles le réel $f(x)$ existe.

Proposition (positions relatives)

Soient f et g deux fonctions numériques définies sur \mathcal{D} . Voici les positions de leurs courbes représentatives au niveau des points d'abscisse $x \in \mathcal{D}$:

- tant que $f(x) > g(x)$, la courbe \mathcal{C}_f est au-dessus de la courbe \mathcal{C}_g ;
- tant que $f(x) < g(x)$, la courbe \mathcal{C}_f est en-dessous de la courbe \mathcal{C}_g ;
- lorsque $f(x) = g(x)$, les courbes \mathcal{C}_f et \mathcal{C}_g se coupent.

1.2) Parité

Définition Soit f une fonction numérique définie sur \mathcal{D} . On suppose que \mathcal{D} est symétrique par rapport à 0, c'est-à-dire que $-x \in \mathcal{D}$ pour tout $x \in \mathcal{D}$. On dit alors que :

- f est **paire sur \mathcal{D}** lorsque $f(-x) = f(x)$ pour tout $x \in \mathcal{D}$
- f est **impaire sur \mathcal{D}** lorsque $f(-x) = -f(x)$ pour tout $x \in \mathcal{D}$

Remarque : en fait, les fonctions paires (respectivement impaires) se comportent comme les puissances paires (respectivement impaires) ... d'où l'usage de ces qualificatifs.

Théorème (courbes des fonctions paires et impaires)

- La courbe d'une fonction paire admet l'axe des ordonnées pour axe de symétrie.
- La courbe d'une fonction impaire admet l'origine du repère pour centre de symétrie.

1.3) Périodicité

Définition Soient f une fonction définie sur \mathcal{D} et $T \in \mathbb{R}^*$. On dit que f est **T-périodique** lorsque pour tout $x \in \mathcal{D}$, on a $x + T \in \mathcal{D}$ et $f(x + T) = f(x)$.

Théorème (courbes des fonctions périodiques)

Soit f une fonction T-périodique. Sa courbe représentative \mathcal{C}_f est invariante par la translation de vecteur $\vec{u}(T, 0)$, ce qui signifie que

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad (x, y) \in \mathcal{C}_f \implies (x + T, y) \in \mathcal{C}_f$$

Remarque : la courbe \mathcal{C}_f est invariante par toute translation de vecteur $(nT, 0)$ avec $n \in \mathbb{Z}$, et l'implication donnée dans le théorème est une équivalence.

1.4) Changements de repère et d'échelle

Proposition

Soient a et b deux réels, et f une fonction définie sur \mathcal{D} et de courbe \mathcal{C}_f .

- La courbe de $g : x \mapsto f(x - a) + b$ est l'image de \mathcal{C}_f par la translation de vecteur $\vec{u}(a, b)$.
- La courbe de $g : x \mapsto -f(x)$ est l'image de \mathcal{C}_f par la symétrie d'axe (Ox) .
- La courbe de $g : x \mapsto f(-x)$ est l'image de \mathcal{C}_f par la symétrie d'axe (Oy) .
- La courbe de $g : x \mapsto bf(x/a)$ s'obtient à partir de \mathcal{C}_f en multipliant les unités graphiques par a en abscisses et par b en ordonnées.

PREUVE – il suffit de caractériser l'appartenance d'un point $M(x, y)$ à la courbe de g .

- $(x, y) \in \mathcal{C}_g \iff x - a \in \mathcal{D}_f$ et $y = g(x) = f(x - a) + b \iff (x - a, y - b) \in \mathcal{C}_f$
- $(x, y) \in \mathcal{C}_g \iff x \in \mathcal{D}_f$ et $y = g(x) = -f(x) \iff (x, -y) \in \mathcal{C}_f$
- $(x, y) \in \mathcal{C}_g \iff -x \in \mathcal{D}_f$ et $y = g(x) = f(-x) \iff (-x, y) \in \mathcal{C}_f$
- $(x, y) \in \mathcal{C}_g \iff x/a \in \mathcal{D}_f$ et $y = g(x) = bf(x/a) \iff (x/a, y/b) \in \mathcal{C}_f$

2/ Opérations sur les fonctions

Définition Soient $\lambda \in \mathbb{R}$ et f, g deux fonctions définies sur \mathcal{D} . On définit alors les fonctions :

- $(f + \lambda g) : x \mapsto f(x) + \lambda g(x)$.
- $(f g) : x \mapsto f(x) g(x)$.
- $(1/g) : x \mapsto 1/g(x)$ si $g(x) \neq 0$ sur \mathcal{D} .

Remarque : avec ces opérations, on obtient tous les quotients et puissances possibles.

Définition

Soient f et g deux fonctions définies sur \mathcal{D} et \mathcal{D}' telles que $f(x) \in \mathcal{D}'$ pour tout $x \in \mathcal{D}$.
 La fonction composée de f par g est la fonction $g \circ f : x \mapsto g(f(x))$ définie sur \mathcal{D} .

Remarque : l'hypothèse « $f(x) \in \mathcal{D}'$ pour tout $x \in \mathcal{D}$ » est INDISPENSABLE.

3/ Sens de variation**3.1) Définitions**

Définition Soit f une fonction définie sur \mathcal{D} . On dit que la fonction f est :

- **croissante sur \mathcal{D}** lorsque : $\forall (x, y) \in \mathcal{D}^2, x < y \implies f(x) \leq f(y)$
- **strictement croissante sur \mathcal{D}** lorsque : $\forall (x, y) \in \mathcal{D}^2, x < y \implies f(x) < f(y)$
- **décroissante sur \mathcal{D}** lorsque : $\forall (x, y) \in \mathcal{D}^2, x < y \implies f(x) \geq f(y)$
- **strictement décroissante sur \mathcal{D}** lorsque : $\forall (x, y) \in \mathcal{D}^2, x < y \implies f(x) > f(y)$

Remarque : une fonction est dite **monotone** lorsqu'elle est croissante ou décroissante.

3.2) Propriétés**Théorème (opérations sur les fonctions monotones)**

Soient f et g deux fonctions définies et **monotones** sur \mathcal{D} , et $\alpha \in \mathbb{R}$.

- Si f et g ont le même sens de variation, alors la fonction $f + g$ est monotone et de même sens de variation que les fonctions f et g .
- Si α est positif, f et αf ont le même sens de variation. Sinon, elles ont des sens contraires.
- Si f et g sont positives et ont le même sens de variation, alors la fonction fg est monotone et de même sens de variation que les fonctions f et g .

Théorème (variations des composées)

Soient f et g deux fonctions définies sur \mathcal{D} et \mathcal{D}' , et telles que $f(x) \in \mathcal{D}'$ pour tout $x \in \mathcal{D}$.

- Si f et g sont toutes les deux croissantes ou bien toutes les deux décroissantes sur leurs domaines de définition respectifs, alors la fonction $g \circ f$ est croissante sur \mathcal{D} .
- Si l'une des fonctions est croissante sur son domaine de définition et l'autre décroissante sur le sien, alors la fonction $g \circ f$ est décroissante sur \mathcal{D} .

Remarque : il faut travailler sur des intervalles de monotonie pour utiliser ce théorème.

4/ Fonctions bornées

Définition Soit f une fonction numérique définie sur \mathcal{D} . On dit que f est :

- **minorée** sur \mathcal{D} lorsqu'il existe $m \in \mathbb{R}$ tel que $f(x) \geq m$ pour tout $x \in \mathcal{D}$.
- **majorée** sur \mathcal{D} lorsqu'il existe $M \in \mathbb{R}$ tel que $f(x) \leq M$ pour tout $x \in \mathcal{D}$.
- **bornée** sur \mathcal{D} lorsqu'elle est minorée et majorée.
Ceci revient à dire qu'il existe $A \in \mathbb{R}_+$ tel que $|f(x)| \leq A$ pour tout $x \in \mathcal{D}$.

Définition Soient f une fonction numérique définie sur \mathcal{D} et $x_0 \in \mathcal{D}$. On dit que :

- f admet $f(x_0)$ pour **minimum** sur \mathcal{D} ou encore que f admet un **minimum** sur \mathcal{D} en x_0 lorsque $f(x) \geq f(x_0)$ pour tout $x \in \mathcal{D}$. On écrit alors $f(x_0) = \min_{x \in \mathcal{D}} f(x)$.
- f admet $f(x_0)$ pour **maximum** sur \mathcal{D} ou encore que f admet un **maximum** sur \mathcal{D} en x_0 lorsque $f(x) \leq f(x_0)$ pour tout $x \in \mathcal{D}$. On écrit alors $f(x_0) = \max_{x \in \mathcal{D}} f(x)$.
- f admet un **extremum** sur \mathcal{D} lorsqu'elle admet un maximum ou un minimum.

Remarque : l'existence d'un extremum dépend toujours du choix de l'ensemble de définition. Il ne faut pas oublier de le préciser.

Définition Un **extremum local** d'une fonction numérique f est un extremum d'une restriction de cette fonction à un **intervalle ouvert**.

Remarque : f admet un extremum local lorsqu'elle change de sens de variation en un point. Cela se traduit par la présence de « creux » et de « bosses » sur sa courbe représentative.

Exercices

Exercice 1.

Trouver les domaines de définition des fonctions suivantes

$$f : x \mapsto \frac{x}{x^2 + x + 1} \quad g : x \mapsto \sqrt{1 + \cos x} \quad h : x \mapsto \sqrt{\frac{1-x}{1+x}}$$

Exercice 2.

Tracer dans un même repère les courbes \mathcal{C}_f et \mathcal{C}_g lorsque

$$(a) \quad f : x \mapsto x^2 \text{ et } g : x \mapsto \sqrt{x} \quad (b) \quad f : x \mapsto 2x + 3 \text{ et } g : x \mapsto x$$

Exercice 3.

- 1) On note f la fonction inverse définie sur \mathbb{R}^* . Déterminer $f \circ f$. Qu'en déduire ?
- 2) On définit $f : x \mapsto 5x - 8$ et $g : x \mapsto x^2$ sur \mathbb{R} . Déterminer $f \circ g$ et $g \circ f$.

Exercice 4.

Étudier les variations des fonctions suivantes :

$$f : x \mapsto -x^2 + 2x \text{ sur }]-\infty; 0], \quad g : x \mapsto x\sqrt{x} \text{ sur } [0; +\infty[.$$

$$h : x \mapsto \frac{1}{3x^2 + 5} \text{ sur }]0; +\infty[. \quad k : x \mapsto \sqrt{1 - \cos x} \text{ sur } [0; \pi].$$

Exercice 5.

Les fonctions u et v ont pour tableaux de variations respectifs

x	0	1	3
$u(x)$	0	↗ 2	↘ 0

et

x	0	2	3
$v(x)$	3	↘ 1	↗ 2

On suppose en outre que $u\left(\frac{1}{2}\right) = u(2) = 1$.

- 1) Quels sont les domaines de définition de u et v ?
- 2) Dresser le tableau de variations de $u \circ v$.
- 3) Dresser le tableau de variations de $v \circ u$.

Exercice 6.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Étudier la parité de la fonction $f : x \mapsto (1+x)^n(1-x)^n$.

Exercice 7.

Les fonctions u et v ont pour tableaux de variations respectifs

x	-4	1	5	10
$u(x)$	6	↘	↗	0

et

x	-2	3	8
$v(x)$	7	↘	↗

Dresser alors le tableau de variations de $v \circ u$ sachant que $u(0) = 3$, $v(0) = 4$ et $v(6) = 5$.

Exercice 8.

On va prouver dans cet exercice que toute fonction numérique f définie sur \mathbb{R} s'écrit de manière unique comme somme d'une fonction paire et d'une fonction impaire.

- 1) Analyse : on suppose que $f = g + h$, avec g paire et h impaire sur \mathbb{R} .
 - (a) Exprimer $f(x)$ et $f(-x)$ en fonction de $g(x)$ et $h(x)$.
 - (b) En déduire les expressions de $g(x)$ et $h(x)$.
- 2) Synthèse : il faut maintenant vérifier que les fonctions g et h déterminées au cours des questions précédentes font bien l'affaire.

Exercice 9.

Étudier la parité des fonctions suivantes :

- 1) $f : x \mapsto \frac{x}{x^2 + 1}$ définie sur \mathbb{R}
- 2) $g : x \mapsto x \cos x - x^3$ définie sur $[-2; 3]$
- 3) $h : x \mapsto x^2 + x + 1$ définie sur $] -1; 1 [$
- 4) les fonctions polynomiales (trouver les paires et les impaires)

Exercice 10.

Soit f une fonction dérivable sur \mathbb{R} .

- 1) Si f est paire, que peut-on dire de sa dérivée f' ?
- 2) Même question lorsque f impaire ou que f est périodique.

Exercice 11.

Étudier les périodicités des fonctions suivantes :

- 1) $f : x \mapsto \cos(x/3)$ définie sur \mathbb{R} .
- 2) $g : x \mapsto \sin^2 x$ définie sur \mathbb{R} .
- 3) $h : x \mapsto \sin x \cos x$ définie sur \mathbb{R} .

Exercice 12.

Soit f une fonction périodique sur \mathbb{R} admettant une limite finie en $+\infty$.

Montrer alors que la fonction f est constante.

Indication : supposer par l'absurde que $f(a) \neq f(b)$ pour deux réels a et b , et considérer les suites de termes généraux $f(a + nT)$ et $f(b + nT)$.